

FOOTBALL



# Le Paris Saint-Germain surclasse le FC Barcelone

PAGE 26

www.lunion.fr

# L'union



CINÉMA

Rock'n Roll :  
la comédie déjantée de  
Guillaume Canet

PAGE 38

Mercredi 15 février 2017 • 1,10 € • 22864

Reims

RÉGION



# L'APPEL DE GODINOT CONTRE LE CANCER

Le professeur Tan Dat Nguyen, oncologue à Godinot, estime qu'« il y a urgence à ce que l'État prenne la problématique de la lutte contre le cancer à bras-le-corps et la conserve comme mission régalienne, tant les choses évoluent rapidement ». Hervé Oudin

Dix-huit centres, dont l'institut Godinot, à Reims, interpellent les candidats à la présidentielle pour que le cancer reste une priorité nationale. **PAGES 4 ET 5**

REIMS

## La rue des Élus entame sa mue

Actuellement interdite à la circulation, cette artère du centre-ville se refait une beauté. **PAGE 7**



Le chantier en cours devrait se terminer en novembre. Christian Lantenois

REIMS

## Une nouvelle vie pour deux transsexuels

**PAGES 12 ET 13**

3 782919 901100 0 2150

## SANTÉ

# “LA PRISE EN CHARGE DES CANCERS VA EXPLOSER”

L'institut Godinot, à Reims, interpelle les candidats à la présidentielle pour que le cancer reste une priorité nationale de santé publique.

## LES FAITS

• **Un nouveau rapport** d'étape sur le déroulement du 3<sup>e</sup> plan cancer a été remis hier au président de la République.

• **À quelques semaines** de la présidentielle, dix-huit centres français de lutte contre le cancer, dont l'institut Godinot de Reims, milite pour que les candidats s'emparent de cette problématique majeure pour « qu'avance la lutte contre le cancer au cours du prochain quinquennat ».

• **À Reims, le cancérologue** Tan Dat Nguyen nous explique ce qui va et doit changer dans ce domaine.

**S**i le prochain Président veut être certain de satisfaire une bonne partie du monde médical, il n'a qu'à faire siennes les cinq priorités et dix propositions clés défendues par Unicancer, la structure qui fédère les dix-huit centres de lutte contre le cancer de l'Hexagone. Dans nos régions, le centre Godinot, à Reims, est le seul à rayonner dans un vaste périmètre qui englobe la Marne, les Ardennes et une bonne partie de l'Aisne. Un établissement exclusivement dédié aux soins, à la recherche et à l'enseignement en cancérologie. « Nous assurons de

l'ordre de 30 000 consultations par an, un volume comparable à ce qui se fait également dans le groupe privé Courlancy et au CHU de Reims », indique le professeur Tan Dat Nguyen, cancérologue à Godinot. Pour lui, « il y a urgence à ce que l'État prenne la problématique de la lutte contre le cancer à bras-le-corps et la conserve comme mission régalienne, tant les choses évoluent rapidement. » Le nombre de cancers augmente (250 000 nouveaux cas par an) et en conséquence, celui des consultations, alors que celles-ci se multiplient aussi pour répondre à une nécessaire qualité des soins. Dans le même temps, la durée des hospitalisations se réduit, les techniques et les traitements coûtent de plus en plus cher, le numérique s'installe partout... « Nous sommes face à une extraordinaire mutation de la cancérologie, la courbe de la prise en charge des cancers va exploser », annonce le professeur Nguyen.

## “FAIRE PARTICIPER LE PATIENT”

Priorité : permettre l'accès à des soins de qualité sans dépassement d'honoraires. Si le point financier est clair, l'expression « soins de qualité » englobe une série de paramètres parmi lesquels la communication, le dialogue avec les

patients, sont essentiels. « Nous devons ressentir la personnalité du malade, le faire participer à la prise de décision s'agissant de son traitement. Sans paternalisme, je dis à un malade que c'est moi qui l'écoute et non le contraire. Je lui donne les informations, les moyens de partager la prise de décision. Après, il faut aussi partager les modalités du traitement, non seulement avec le malade mais aussi avec le pharmacien qu'il côtoie, son entourage, son voisinage. »



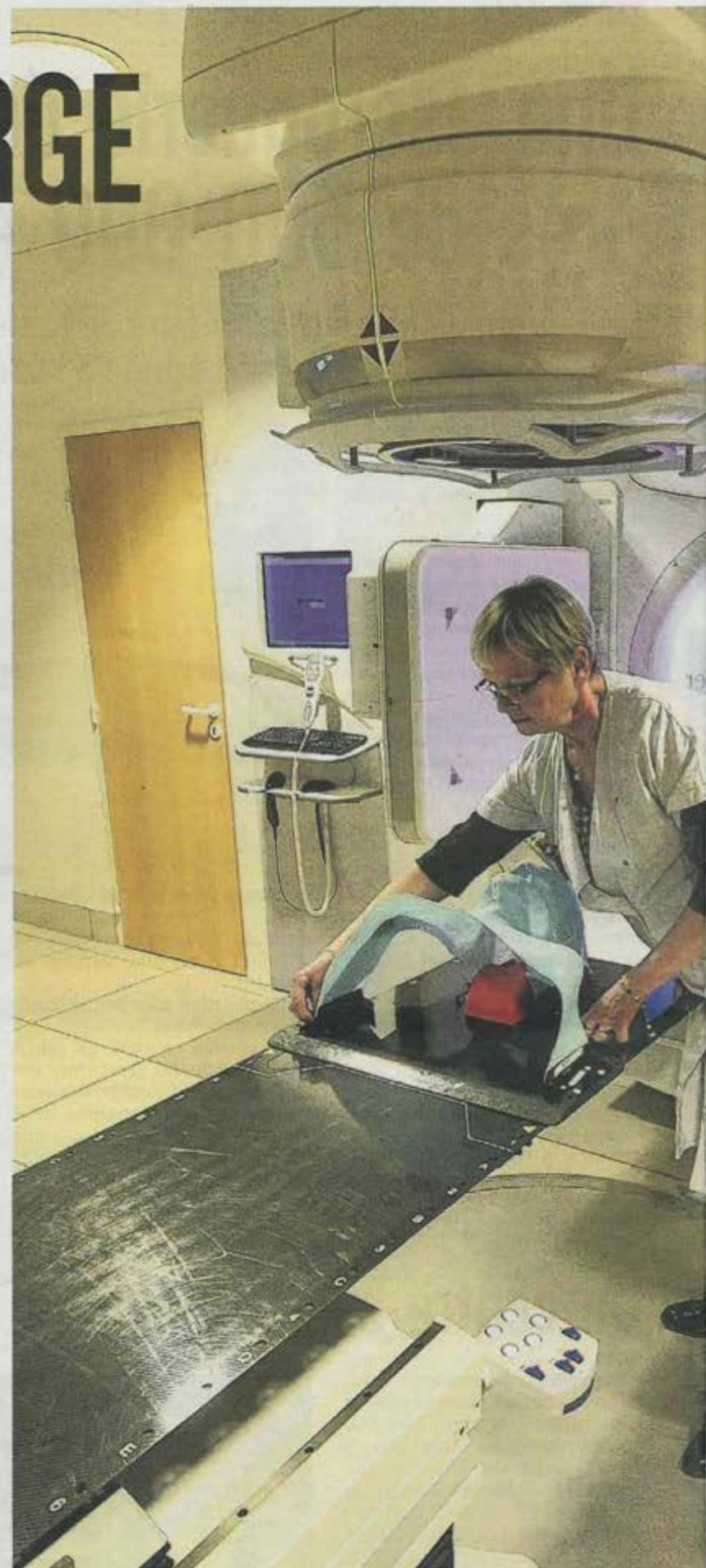
**“La durée de vie a fortement augmenté. Le 4<sup>e</sup> plan cancer doit traiter de l'amélioration des conditions de vie”**

Le professeur Nguyen

De même, les centres anti-cancer militent pour renforcer l'implication des proches et des associations dans la vie des établissements de santé.

## “LE BON TRAITEMENT, AU BON ENDROIT, AU BON MOMENT”

Le spécialiste sait parfaitement que de telles démarches d'accompagnement réclament du temps et des moyens, humains et financiers. Il sait aussi que les déplacements qu'effectuent les personnels soignants vers les malades et ceux-ci vers les centres de soins, ne pourront plus se développer à l'envi. Aussi est-il nécessaire de mieux coordonner les soins et les parcours des patients. Dans ses propos, le professeur Nguyen inclut autant l'augmentation des dépistages ciblés que la



L'institut de cancérologie Jean-Godinot s'est doté, il y a quelques semaines, d'un accélérateur en radiothérapie et un scanner supplémentaire va arriver cette année. Christian Lantenois

personnalisation des traitements ou que la mise en œuvre « d'une vraie gradation des soins ». « Il n'est pas nécessaire de venir à Godinot pour un saignement. L'essentiel est de donner au patient le bon traitement, au bon endroit et au bon moment. Tout est fonction de son état de santé. C'est important dans notre région, on peut dispenser de bons traitements à Charleville-Mézières, Châlons-en-Champagne ou Soissons. »

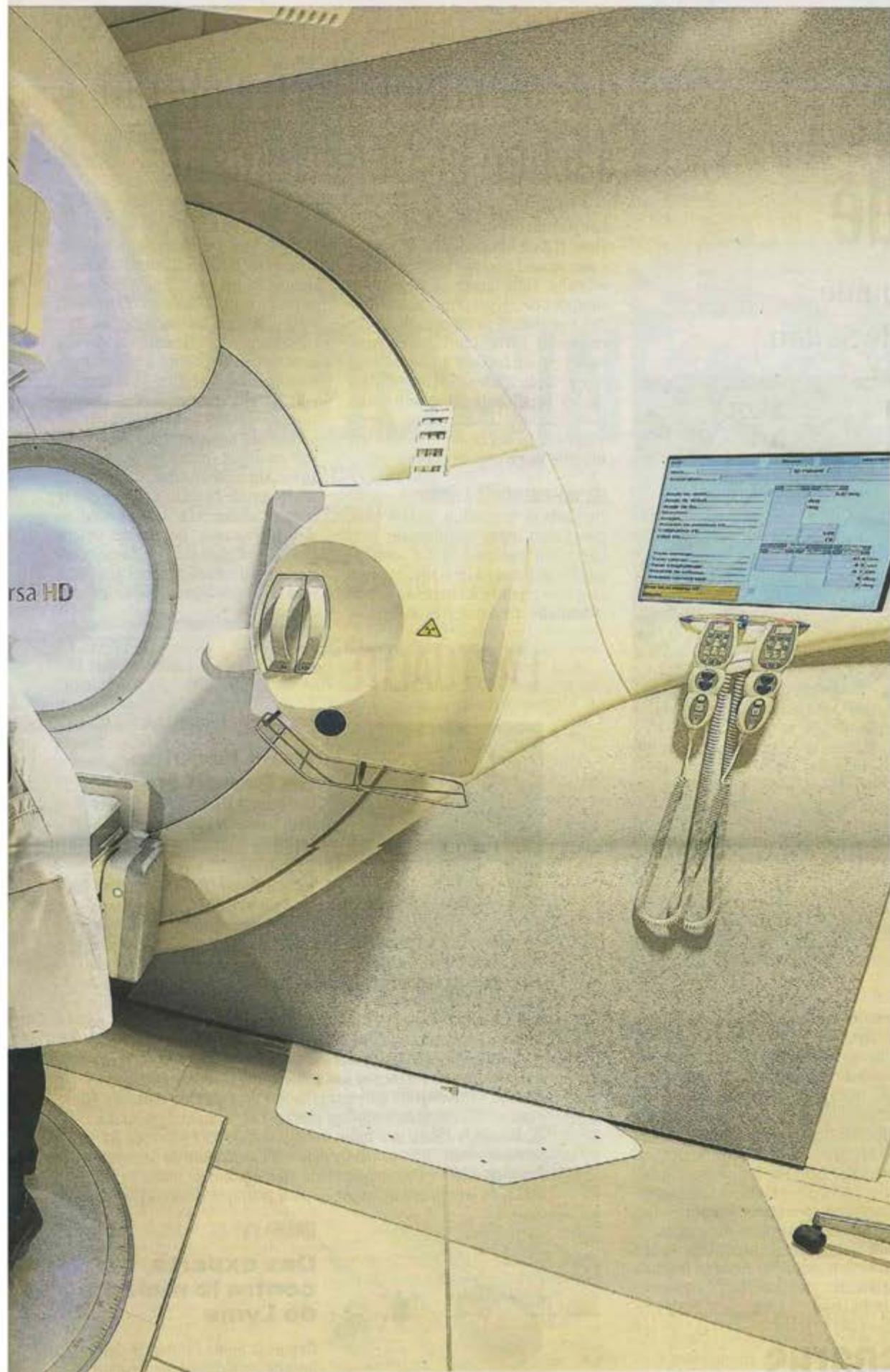
Unicancer insiste par ailleurs et fortement sur le développement et le soutien aux différentes formes de recherche ; plaide en faveur d'un rapprochement des données de santé, d'un développement de la santé connectée ; souhaite une répartition élargie et plus efficace des rôles au sein des équipes soignantes, notamment dans le domaine des « pratiques avancées » (par exemple, une infirmière qui sait évaluer la douleur

## BIENTÔT UN SERVICE DE RADIOTHÉRAPIE À SOISSONS

« Nous avons des projets plus qu'avancés avec les centres hospitaliers de Soissons et de Château-Thierry. Nous allons ouvrir, là, cette année, un service de radiothérapie à Soissons », indique le professeur Nguyen.

En janvier 2016, le directeur de l'hôpital soissonnais, Freddy Serveaux, avait annoncé qu'un projet en ce sens avait été déposé auprès de l'Agence régionale de santé pour que la patientèle sud-axonaise n'ait plus besoin de se rendre à Compiègne, Reims ou Saint-Quentin. Le service devrait donc être opérationnel cette année.

De même, la prise en charge des déplacements d'une région à une autre devrait être facilitée. Car rappelons que s'il est quand même plus simple aux patients du sud de l'Aisne de consulter à Reims plutôt qu'à Lille, ceux-ci dépendent de l'Agence régionale de santé des Hauts-de-France et non de celle du Grand Est.



## L'INSTITUT GODINOT, UNE STRUCTURE À PART



Près de 380 personnes travaillent à l'institut Godinot de Reims.

Ce n'est pas le seul établissement de la région où des personnes touchées par des cancers peuvent venir consulter et se faire soigner. Mais l'institut Godinot de Reims est une structure particulière : un établissement de santé privé à but non lucratif, exclusivement dédié aux soins, à la recherche et à l'enseignement de la cancérologie. L'institut est composé de près de 380 personnes, dont 42 praticiens.

« **C'est une structure extrêmement souple sur le plan du fonctionnement** puisque nous sommes un organisme de structure privée qui rend un service public à 100 % », indique le professeur Nguyen, directeur médical délégué de l'institut. La souplesse de fonctionnement concerne tout : l'organisation médicale, paramédicale, les investissements... tout peut se régler aussi vite que dans le système libéral. L'institut dispose d'un plateau technique extrêmement moderne. Une nouvelle machine de traitement est arrivée il y a quelques semaines, une nouvelle IRM il y a moins de deux ans et un scanner supplémentaire va arriver cette année. « **Le deuxième point intéressant de notre institut c'est le côté généraliste qu'offre la cancérologie.** C'est extrêmement intéressant pour les praticiens. Elle permet d'aborder tous les domaines de cette pathologie, qui est en fait une pathologie très diversifiée, qui touche hommes, femmes, enfants, et de nombreux organes. »

**L'institut permet d'allier la recherche à la pratique.** « Une recherche clinique, fondamentale, translationnelle... rien n'est figé. Vous pouvez trouver le médecin dans le service le matin et l'après-midi au laboratoire. »

« **Créé en 1927, le centre a toujours maintenu un aspect très socio-humain.** » « On a été les premiers à faire des réunions de concertation entre médecins, devenues obligatoires il y a une quinzaine d'années. On a ce souci très fort vis-à-vis de la personne humaine. »

« **On souffre parfois d'un manque de masse critique, c'est un peu une des caractéristiques de notre région.** Il y a un moment où il faut avoir plus de moyens en personnels, en appareillages pour arriver à être plus performants sur les résultats que l'on pourrait avoir, notamment en termes de recherche. »

## LES AUTRES POINTS

### Plan cancer : des progrès et des domaines encore perfectibles

Un point sur les avancées du troisième plan cancer a été réalisé ce mardi matin en présence du président de la République. « Les progrès faits dans le domaine de l'éducation à la santé, du dépistage, de la prévention et du droit à l'oubli ont été soulignés, précise l'Élysée dans un communiqué. L'équité d'accès aux soins, le soutien aux parents victimes d'un cancer, la reprise de l'activité professionnelle demeurent perfectibles. Le président de la République a souligné l'importance de la continuité des actions menées depuis le premier plan cancer et qu'à ce titre, il est nécessaire de concevoir les actions futures dans le cadre d'un plan dont le retentissement va au-delà du cancer. »

### Don par SMS pour la journée internationale du cancer de l'enfant

C'est ce mercredi 15 février la journée internationale du cancer de l'enfant. À cette occasion la Ligue contre le cancer met en place une campagne de don par SMS, une première car ce système n'existe en France que depuis la fin du mois de décembre. Pour faire un don de 3 euros, il suffit d'envoyer LIG au 92103. L'envoi du SMS est gratuit et la somme sera reportée sur sa facture mobile. « Chaque année, près de 2 500 nouveaux cas de cancers sont recensés chez les enfants et les adolescents et, avec plus de 500 morts par an en France, le cancer reste la première cause de décès par maladie chez l'enfant et l'adolescent, rappelle la Ligue. Un taux global de survie à cinq ans de 80 % est obtenu chez les enfants atteints de cancer, au prix toutefois de nombreuses séquelles et effets secondaires. Aussi, il est indispensable de guérir plus et mieux ces cancers, notamment en mettant en place de nouvelles approches thérapeutiques. »

d'un patient est en mesure de prescrire la morphine qui va le soulager).

Finalement, le professeur Nguyen convient que le programme porté par Unicancer anticipe le futur plan cancer qui devra aussi prendre en compte l'amélioration des conditions d'existence des patients « dont la durée de vie a considérablement augmenté ». ■

JEAN-MICHEL FRANÇOIS  
et GRÉGOIRE AMIR-TAHMASSEB

### LE TABAGISME AU CŒUR DU 3<sup>e</sup> PLAN CANCER

Hier, François Hollande a pris officiellement connaissance du nouveau rapport d'étape sur le déroulement du 3<sup>e</sup> plan cancer, pour la période 2014 - 2019. Celui-ci a été lancé par le Président il y a trois ans.

Son but : donner les mêmes chances à tous, partout en France, de guérir de cette maladie.

L'un des axes stratégiques du plan a consisté à l'élaboration du programme national de réduction du tabagisme, responsable de 30 % des décès par cancer. Ce programme visait à réduire d'un tiers le nombre de fumeurs d'ici à 2019, à descendre sous la barre de 20 % de fumeurs d'ici à 2024 et faire en sorte qu'à l'horizon 2034, les enfants nés après 2014 soient la première génération de non-fumeurs.